



# Assistance sexuelle: une nouvelle offre

Depuis juin 2009, soit cinq ans après la Suisse alémanique, la Suisse romande dispose d'assistants sexuels diplômés. L'occasion de revenir sur les buts et moyens de cette suppléance délicate attendue par des adultes en situation de handicap.

**L'assistance sexuelle peut aider à l'épanouissement d'une personne.**

Texte: France Santi / photo: Manuela Böttcher

Cinq ans après la Suisse alémanique, la Suisse romande peut compter sur des assistants sexuels diplômés. Ils sont au nombre de 10 (6 hommes et 4 femmes) d'âges et d'horizons divers. Leur mission: offrir des touchers et des ressentis de plaisirs intimes à des personnes en situation de handicap physique, psychique ou mental.

Cette suppléance répond au vide sensuel et sexuel souvent ressenti par les personnes handicapées. "Les adultes qui vivent avec un handicap mental reçoivent généralement beaucoup d'affection. Mais leur corps ne peut partager érotisme et plaisir avec leur entourage", explique Catherine Agthe Diserens, sexopédagogue et présidente de SExualité et Handicaps Pluriels (SEHP), l'association qui a mis sur pied cette formation.

Heureuse de cette avancée, la sexopédagogue souligne cependant que le champ d'action de l'assistance sexuelle est clairement délimité. Elle précise que "l'accès à la sexualité étant un droit universel, si la personne en situation de handicap ne peut y accéder d'elle-même, nous nous devons de la soutenir dans ce sens, comme nous le faisons pour les autres dimensions de sa vie. En matière de bien-être sensuel et affectif, l'assistance sexuelle ne représente pas forcément LA réponse. Elle reste cependant une réponse possible, qui a sa juste place dans l'éventail des offres à disposition."

L'assistance sexuelle peut apporter une forme d'équilibre. La sexopédagogue raconte le cas

d'un jeune homme mentalement handicapé qui voit une assistante tous les 2 à 3 mois. "Ressentir du plaisir avec cette dame lui a permis d'alléger son stress. Il est vraiment plus épanoui et il a parfaitement compris l'enjeu de ce moment privilégié."

L'assistance sexuelle peut aussi être une bouée de sauvetage. "Il faut cesser de se voiler la face, certaines souffrances sont observées", dit Catherine Agthe Diserens. Elle évoque, en particulier, ces situations de jeunes hommes autistes qui se montrent violents ou s'automutilent parfois parce qu'ils ne savent pas se masturber. Elle parle aussi de ces parents qui se sentent acculés face à la demande d'aide de leur fils.

Et l'assistance sexuelle peut, enfin, représenter une alternative (plus sûre) à la prostitution.

## Des assistants qualifiés

Dans tous ces cas, l'assistance veut pouvoir apporter une réponse. Une réponse socialement acceptable, qui respecte l'identité de la personne en ayant recours aux caresses, aux corps à corps, et des découvertes aux contacts érotiques... Ainsi qu'à une solide connaissance des handicaps.

Ce dernier point est essentiel, surtout dans le large champ des handicaps mentaux. "Lorsque le handicap est physique, la personne sait ce qu'elle veut. Dans le handicap mental, il faudra toujours d'abord décrypter ce que la personne exprime et désire vraiment", explique la sexopédagogue. Un travail essentiel,

pour chaque demande d'assistance, même lorsqu'il y a communication verbale. "Tout sera réfléchi avec l'entourage professionnel et familial, ou le tuteur."

Les assistants sont conscients de cette difficulté. Ils avancent avec précaution et respect, à l'image de Jacques et Marie\*, deux des dix assistants sexuels qui soulignent combien ils doivent être à l'écoute, particulièrement en présence d'une personne en situation de handicap mental. "Nous avons clairement besoin de la participation de l'entourage pour capter le besoin. Et il nous faut aller doucement", dit Jacques. Marie abonde dans son sens. "Pour chaque bénéficiaire, le contact se fera par petites touches, pour trouver la bonne proximité, le bon geste."

\*Noms connus de la rédaction.

## EN BREF

**Prix:** Fr. 150.- l'heure. L'assistance est une activité accessoire: toutes et tous doivent exercer un métier au moins à 50%.

**Prestations:** caresses, massage, striptease, jeux de plumes, masturbation. Précision: la pénétration, la fellation et le cunnilingus ne sont pas pratiqués.

**Formation:** une année comprenant au total 300 heures de cours et de travail personnel (stages compris).

**Contact:** [www.sehp.ch](http://www.sehp.ch) ou [catherine.agthe@vtxnet.ch](mailto:catherine.agthe@vtxnet.ch)  
En Suisse allemande: [www.sinnerose.ch](http://www.sinnerose.ch)